

Cliniques. Vedici rachète Keraudren et Le Grand Large

La société nantaise Vedici a, hier, racheté 99,2 % des titres du groupe Sogesta, holding composée des cliniques de Keraudren, du Grand Large, à Brest, et du CSSR de l'Élorn, à Landerneau. Montant de la transaction: 15 M€ environ.

Outre le rachat des trois cliniques, le groupe nantais s'est porté acquéreur d'un terrain de près de 5 ha à proximité de la clinique de Keraudren (ci-contre) pour y développer un village santé.



Photo archives Le Télégramme

La reprise par Vedici - cinquième acteur de l'hospitalisation privée en France -, des cliniques brestoises Keraudren, Le Grand Large, et du Centre de soins de suite et de réadaptation de l'Élorn, à Landerneau, était entendue depuis le mois de mars. Elle est effective depuis hier, 13 h. Pour 15 M€ environ, Vedici (23 structures dans le Grand Ouest) réalise son premier achat en Bretagne.

« Le processus de vente de la holding a duré trois ans », a rappelé Jean-Baptiste Franck, P-dg du groupe Sogesta et président du conseil d'administration. Après l'avortement, en 2008, du transfert des titres au groupe Vitalia (cliniques du Ter à Lorient et Océane à Vannes) en raison de la crise des subprimes, trois groupes se sont portés acquéreurs. Vedici - plébiscité par les deux tiers des actionnaires -, La Mutualité, propriétaire de cliniques à Quimper, Lorient et Rennes (25 % des suffrages),

et Vivalto, récent acquéreur du groupe CPA à Rennes et de la clinique Pasteur à Brest.

« Ce n'était pas l'offre la plus élevée »

« Le choix s'est porté sur Vedici pour deux raisons essentielles », indique Jean-Daniel Simon, président du directeur de la polyclinique de la holding. « Ce n'était pas l'offre la plus élevée mais sa philosophie est proche de celle que nous développons depuis 1994. Son expérience dans le domaine de l'expertise d'hospitalisation est importante, au Mans et à Nantes principalement, et le groupe existe depuis dix ans ». De 1994 à aujourd'hui, la Sogesta a, elle, regroupé sept structures. Elle compte désormais 355 lits, 550 salariés et 170 praticiens libéraux.

Dans un domaine de plus en plus contraint, les praticiens actionnaires de la holding ont cherché à s'adosser à un tiers.

« Fortement investis, ils vont partir à la retraite dans trois à cinq ans et les nouveaux praticiens ne souhaitent pas devenir administrateurs.

C'est la fin d'un cycle. Vedici a des moyens financiers et du crédit auprès des autorités de tutelle qui permettront de faire face à des investissements de plus en plus lourds », juge Jean-Daniel Simon.

« Pas de restructuration sociale de prévue »

Pour Jérôme Nouzarède, P-dg de Vedici (5.000 salariés), ce rachat n'est pas neutre. « C'est pour nous une opération de croissance externe importante puisque le chiffre d'affaires de Keraudren-Le Grand Large (39,8 M€) représente 10 à 15 % du chiffre d'affaires du groupe (350 M€) ».

Élément concomitant, un compromis de vente a été signé pour l'achat d'un terrain de 48.000 m², appartenant à la cli-

nique de Keraudren. « Il permettra d'agrandir le parking et la création d'un village santé, avec de nouvelles spécialités (maison de consultations, dialyse, médecine nucléaire, laboratoire). Nous voulons devenir un pôle d'excellence incontournable sur Brest ».

Un nouveau conseil d'administration, rajeuni, dont le docteur Jean-Baptiste Franck restera le président, va être nommé. « Avec quatre praticiens de Keraudren et quatre du Grand Large, la présence médicale y sera confortée. Trois représentants de Vedici l'intégreront également ».

La mutation doit se faire en douceur. « Pour les patients rien ne va changer et pour les salariés, non plus. Il n'y a pas de restructuration sociale de prévue », assure Jérôme Nouzarède. « Il y a beaucoup de chemin à faire. C'est un relais ».

Karine Joncqueur